

[Texte]

Mr. Kilgour: Could you tell us the latest underlying trend for our exports to the Pacific?

Mrs. Ostry: About 10%.

Mr. Kilgour: And to the Common Market countries?

Mrs. Ostry: The remainder would be largely the Common Market, with a small residual for the non-oil LDCs and a very small amount for the oil LDCs.

Mr. Kilgour: And what percentage does that leave for the Third World?

Mrs. Ostry: That is what I mean. There would be between 75 and 80 U.S. There would be another 10 or so Pacific Rim, heavily Japan. The remainder would be divided between the OPEC countries, the oil countries, and the Third World.

Mr. Kilgour: Which comes to what?

Mrs. Ostry: In between the 10%. I am not sure how that would split between OPEC and the non-oil LDCs.

• 2120

Mr. Kilgour: Why does the United States do about one-third of its trade with the Third World? And, I think, the Common Market is only a little less high. Can you tell us something about that?

Mrs. Ostry: Yes. The proportion of our trade with the United States has increased quite markedly since the 1979 oil shock and the recession, because the recovery has been much more vigorous in the United States than it has been in the rest of the OECD.

This year, for example, whereas the United States will grow at a rate of between 6% and 7%, Europe will grow maybe 2%, Japan will grow 4% to 5%, and next year's figures will show very little change for Europe and Japan. They will show a deceleration... with the United States. So our normal trade with the United States has been amplified because of the enormous surge of American growth.

American growth has shifted over a reasonable period of time vis-à-vis, to some extent, the non-oil LDCs—heavily Latin America. That shift, particularly in terms of imports into the United States, has been exacerbated by the same phenomenon I am talking about, which is that the United States is the locomotive that is pulling the world. So there is an amplification of the American market for most parts of the world and this has affected the Latin American... , but not only the Latin American. From about the 1970's on, the non-OECD world, as you know, began to expand.

[Traduction]

M. Kilgour: Pourriez-vous nous dire quelle est la tendance la plus récente dans le cas de nos exportations vers la région Pacifique?

Mme Ostry: Le chiffre est d'environ 10 p. 100.

M. Kilgour: Et vers les pays du marché commun?

Mme Ostry: Le reste de nos exportations va surtout vers les pays du marché commun. Il y en a un peu qui se dirige vers les pays moins développés qui ne sont pas producteurs de pétrole, et encore moins qui se dirige vers les pays moins développés qui produisent du pétrole.

M. Kilgour: Et quel est donc le pourcentage qui est accordé au Tiers Monde?

Mme Ostry: C'est ce que je viens de dire. Il y a entre 75 et 80 p. 100 vers les États-Unis, 10 p. 100 vers les pays de la région Pacifique, surtout le Japon. Le reste est divisé entre les pays de l'OPEP, les pays producteurs de pétrole, et le Tiers Monde.

M. Kilgour: Qu'est-ce que cela représente?

Mme Ostry: À peu près 10 p. 100. Je ne sais pas quelle est la ventilation entre les pays de l'OPEP et les pays moins développés qui ne produisent pas de pétrole.

M. Kilgour: Pourquoi les échanges commerciaux des États-Unis avec le Tiers monde sont-ils d'un tiers? Je crois également que les échanges avec le marché commmm ne sont qu'un tout petit peu moins élevés. Pouvez-vous nous donner quelques explications?

Mme Ostry: Oui. Le pourcentage de nos échanges commerciaux avec les États-Unis a augmenté d'une manière très prononcée depuis le choc pétrolier de 1979 et pendant la récession car la reprise a été beaucoup plus vigoureuse aux États-Unis que dans les autres pays de l'OCDE.

Cette année, par exemple, alors que le taux de croissance des États-Unis sera de 6 à 7 p. 100, celui de l'Europe sera peut-être de 2 p. 100, celui du Japon de 4 à 5 p. 100, et les projections pour l'année prochaine montrent très peu de changements pour l'Europe et le Japon. Il y aura décélération... avec les États-Unis. Le pourcentage de nos échanges traditionnels avec les États-Unis a été amplifié à cause de l'énorme poussée de la croissance américaine.

La croissance américaine a pris le relais depuis un certain temps par rapport aux pays les moins avancés non pétroliers, dans une certaine mesure, surtout les pays de l'Amérique latine. Cette tendance, surtout en matière d'importation vers les États-Unis, a été exacerbée par ce même phénomène dont je viens de parler, à savoir que les États-Unis sont la locomotive du monde. Il y a donc amplification du marché américain pour la plupart des régions du monde et cela a affecté les pays d'Amérique latine... , mais pas seulement les pays d'Amérique latine. Comme vous le savez, depuis le début des années 70, les pays n'appartenant pas à l'OCDE ont commencé à prendre de l'expansion.